

Appel à dons pour 10 chercheur·es et écrivain·es gazaoui·es

Un devoir d'hospitalité qui dépasse la seule sphère académique

**Aidons des chercheur·es,
écrivain·es gazaoui·es et leurs
familles à venir en France**

Nous sommes un consortium œuvrant au soutien des chercheur·es, écrivain·es et étudiant·es gazaoui·es.

Cette année nous soutenons dix chercheur·es et écrivain·es dans leur candidature à **PAUSE** (programme national d'accueil en urgence des scientifiques et des artistes en exil) en facilitant leur accueil et leur insertion en France.

C'EST QUOI PAUSE

PAUSE est un programme porté par le Collège de France. Depuis huit ans, plus de 725 scientifiques et artistes venant de 44 pays ont été accueilli·es grâce à ce programme. Cette année, la campagne recense 107 candidat·es: 79 sont palestinien·nes. Ces hommes et ses femmes ne peuvent pas poursuivre leurs travaux dans les conditions qui leur sont faites.

Mais, une part de financement des candidats est à combler. La participation financière de l'État au Programme PAUSE n'est plus assurée à la hauteur des engagements.

C'est pourquoi nous faisons appel à vous. Devenir mécènes de ces candidat·es, c'est leur permettre de reprendre et diffuser leurs travaux.

COMMENT FAIRE UN DON

Pour les sommes de moins de 25k : Par virement à l'ordre de l'"AAIEE Pause".

Détails à la page 4.

Pour les sommes de plus de 25k : Contactez-nous pour devenir mécène de PAUSE et la Fondation de France : contact@universitaires-avec-gaza.fr.

LES DONS PEUVENT ÊTRE DÉFISCALISÉS.

Qui sommes nous ?

L'association AAIEE accompagne des étudiants étrangers en France depuis 20 ans.

L'association Pluriversité comporte des enseignant·es, étudiant·es et chercheur·es qui œuvrent pour faire de nos universités des espaces justes et solidaires.

Le collectif Universitaires avec Gaza regroupe des universitaires agissant pour l'accueil de Palestiniennes et Palestiniens souhaitant venir étudier en France.

aaiee.rouen@gmail.com

contact@asso-pluriwersite.fr

contact@universitaires-avec-gaza.fr

Qui sont les candidat.es que nous soutenons?

F.A.M. EST CHERCHEURE, ÉCRIVAINNE ET ENSEIGNANTE

Elle travaille sur l'écriture auto-ethnographique dans la perspective d'une archive orale qu'elle élabore en collaboration avec des enfants et des femmes à partir des méthodes de l'éducation populaire.

Elle conçoit le geste d'écriture comme une pratique d'auto-documentation et de contribution à la mémoire collective. Elle s'est particulièrement intéressée à l'écriture dans le cadre des expériences des Palestiniennes en temps de guerre en développant des outils méthodologiques adaptés.

Auteure d'un livre qui a été traduit en Grèce, elle a aussi publié une série de chroniques qui a été traduite en anglais, italien, portugais et français.

Chronique d'une femme en temps de guerre

La tombée de la nuit en temps de guerre est la peur incarnée. [...] Tout un quartier résidentiel reçoit l'ordre d'évacuation. Les gens commencent à partir avec leurs affaires. Nous observons la scène depuis la fenêtre.

En temps de guerre, vous ne pouvez pas prendre de décisions seul, par une majorité, et vous devez vous y conformer, sinon vous mourrez seul, ou tout au plus avec ceux que vous aurez réussi à convaincre de rester avec vous. On croit instinctivement que « mourir ensemble est un soulagement ».

Si vous êtes un déplacé, invité dans la maison de quelqu'un qui a pris la décision de fuir, vous devez alors, une fois de plus, fuir avec lui. Nous avions marché environ 36 kilomètres pour « rester » comme invité dans cette maison.

J'écris ces mots alors que l'horloge sonne 20 heures et que nous devons nous rendre dans la rue avec 33 autres personnes. Là, la question émerge : « Où allons-nous ? » Le luxe c'est d'avoir une réponse. Nous sommes dans la rue et nous devons écarter peur et colère afin d'aider les autres. Je m'occupe de deux femmes en fauteuil roulant, tandis que les enfants du groupe crient leur peur. Je gère la mienne en aidant les deux femmes à trouver un endroit où rester. Après cela, nous verrons si c'est sûr.

Les portes du centre de l'UNRWA à Khan Younes ont ouvert à 20h10. C'était un centre de stockage de nourriture avec des bureaux et du mobilier. Les salles de bains sont hors service, sales et sans eau. À 20h30, après de longues discussions, nous arrivons enfin à trouver un endroit sûr où les femmes pourraient rester. La question reste, suspendue à l'air comme un enfant qui a perdu la main de sa mère : « Où allons-nous ? » La réponse maintenant : « dans le local de stockage ». Toujours pas de luxe, cette fois de décider où dormir. Un local de stockage avec une grande porte, un sol en ciment et de hauts murs, où la nourriture vient périmér. 50 femmes et 30 enfants se répartissent sur le sol. [...]

Qui sont les candidat.es que nous soutenons?

H.A. EST CHERCHEUR, CRITIQUE LITTÉRAIRE ET PÉDAGOGUE

Avec plus de vingt ans d'expérience dans l'enseignement et la formation d'enseignant·es, H.A. est critique littéraire et didacticien en littérature arabe. Il œuvre à la promotion de la pensée critique et à l'amélioration des pratiques pédagogiques dans le contexte éducatif de Gaza.

Son parcours combine production académique, engagement éducatif et contribution à la mémoire culturelle de sa région. Titulaire d'un master en littérature et critique littéraire de l'Université Al-Azhar de Gaza (2015), il détient également une licence en sciences du langage et un diplôme en pédagogie.

Ses recherches portent sur la critique littéraire et l'analyse du théâtre et du roman palestiniens et leur didactisation pour une pédagogie culturellement adaptée. Il est l'auteur de l'ouvrage à paraître Les ombres du génocide ainsi que de plusieurs manuscrits consacrés à la mémoire de Gaza.

J'écris non seulement en tant que poète et homme de lettres, mais aussi en tant que témoin, dont la plume tremble devant l'ampleur des événements qui se déroulent à Gaza. Ici, les mots manquent. Ils ne peuvent rendre compte pleinement de l'horreur du génocide, de la destruction implacable, du déchirement de voir des enfants, des femmes et des personnes âgées – des vies innocentes – réduits en morceaux par des bombes d'une tonne, des bombes qui effacent des quartiers entiers en quelques secondes.

Ceux qui survivent se précipitent désespérément dans les ruines pour rassembler ce qui reste. Des membres humains gisent éparpillés parmi les cendres et les décombres métalliques. L'odeur acré de la chair brûlée flotte dans l'air, nous obligeant à affronter une cruauté qui défie l'entendement. Et pourtant, nous continuons, car nous n'avons pas le choix : quelqu'un doit rassembler ce qui reste. [...]

APPEL A DONS POUR CHERCHEUR·ES ET ECRIVAIN·ES GAZAOUİ·ES

Comment faire un don

POUR LES SOMMES DE MOINS DE 24K

Par virement à l'ordre de l'"AAIEE Pause" avec comme motif "PAUSE". L'AAIEE devient mécène du Collège de France en lui reversant les dons.

Ces dons depuis la France peuvent être défiscalisés à hauteur de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Informations bancaires AAIEE:
IBAN FR76 1142 5009 0008 0382 8319 533

L'AAIEE doit pouvoir justifier la provenance des dons qu'elle récolte. Merci d'envoyer une attestation sur l'honneur indiquant la provenance du don par mail à aaiee.rouen@gmail.com

**Je soussigné.e _____
atteste que le don fait à AAIEE de la somme de _____ à la date de _____ est en provenance de _____ (par ex: don personnel, collecte familiale ou amicale, cagnotte...).**

Signature_____
Date_____

POUR LES SOMMES DE PLUS DE 24K

Vous devenez mécène de PAUSE.

Ecrivez nous à contact@universitaires-avec-gaza.fr pour un accompagnement auprès de PAUSE et La Fondation de France.

Ces dons depuis la France et l'international peuvent être défiscalisés à hauteur de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

**MERCI DE RELAYER CET APPEL, EN PARLER AUTOUR DE
VOUS, MOBILISER CELLES ET CEUX EN CAPACITÉ DE
SOUTENIR FINANCIÈREMENT
CES DIX CANDIDAT·ES ET LEURS FAMILLES**